Mars 1821

N° 23.

Sur la Culture du Muscadier, à Cayenne

Par J. A. A. Noyer.

en mars 1821.

MANIOC.org
Bibliothèque Alexandre Franconie
Conseil général de la Guyane

MANIOC.org
Bibliothèque Alexandre Franconie
Conseil général de la Guyane

MS 12

Mars 1821

N° 23.

MS 12

1821

N.os 20 à 23.

MANIOC.org
Bibliothèque Alexandre Franconie
Conseil général de la Guyane

MANIOC.org
Bibliothèque Alexandre Franconie
Conseil général de la Guyane

MS 12

Mars 1821

N° 23.

Sur la Culture du Muscadier, à Cayenne

Par J. M. A. Noyer.

en mars 1821.

BIBLIOTHEQUE A. FRANCONIE CAYENNE

MANIOC.org
Bibliothèque Alexandre Franconie
Conseil général de la Guyane

Sur la Culture du Muscadier à Cayenne

Par J. M. M. Noyer.

Muscadier aromatique (Myristica aromatica).

On peut consulter pour ses caractères botaniques, les observations de la Marck sur le Muscadier, & la description très exacte qu'il en a donnée.

Le Muscadier aromatique existe à Cayenne depuis environ trente six ans; en 1773. Monsieur Dallemand fut chargé d'accompagner les plantes et graines que le Gouvernement envoyait de l'île de France à Cayenne; il apporta une caisse contenant des graines de Muscadier; mais comme elles étaient dans de la Terre, et que la caisse était fermée; ces graines furent toutes trouvées pourries, à l'ouverture de la caisse; par la même occasion Monsieur Deschamps, Chirurgien Major à l'île de France, fit parvenir trois noix Muscades à mon Père; de ces trois noix, deux seules levirent, & l'un des deux plants qu'elles ont donné, périt très peu de temps après; celui qui a survécu est un Muscadier mâle, & il existe encore dans notre Jardin à Cayenne.

En 1786 arriva de l'Ile de France le Navire la Jeune Indienne (Capitaine Boulle) expédié pour notre Colonie, avec une grande quantité d'arbres et plantes asiatiques, parmi lesquels étaient quelques Marcottes de Muscadier mâle, qu'on avait demandées de Cayenne, dans la Persuasion où l'on était que le Muscadier de mon Père était femelle; on planta ces

végétaux, dans le jardin du Roi à Cayenne, où ils sont tout Morts, par défaut de soins.

En 1789 Monsieur Martin, Botaniste, vint de l'Ile de France sur le Navire du havre le Stanislas, conduisant à Cayenne, les arbres, plantes et graines qu'on y envoyait; parmi les Végétaux qui composaient cet Envoi, étaient trois plants de Muscadier qui furent déposés et plantés par Monsieur Martin lui même dans le jardin de mon Père à qui on en confia la garde et le soin. l'un d'eux périt presqu'aussitôt après; mais les deux autres ont parfaitement réussi; Monsieur Gaitan Ingénieur Agraire & Monsieur Martin avaient choisi, de concert, notre Jardin, comme le local le plus convenable pour placer les Muscadiers, d'abord parceque le Muscadier Mâle y existant déjà, les trois nouveaux plants, pouvaient se trouver femelles, & qu'alors, ils auraient été plus rapprochés du Mâle, et ensuite parceque les arbres et plantes dernièrement envoyés de l'Ile de France, étaient tout péris dans le jardin du Roi par la négligence de ceux qui en étaient chargés.

Monsieur Barbé-Marbois, dans l'extrait d'un Journal, qu'il a publié dans le Moniteur, a semblé vouloir jeter quelque ridicule, sur les précautions que mon Père avait prises d'isoler les Muscadiers, dans son Jardin, par un Enclos de Palissades dont lui seul avait la clef; mais il est pourtant vrai que si mon père ne leur avait donné tout son soin et toute son attention, ces arbres précieux auraient pu être exposés à des

accidents qui, peut-être, en auraient privé la Colonie, & dont sa sollicitude a su les garantir.

Ce fut en 1795, que les deux Muscadiers fleurirent pour la première fois; alors on reconnut que l'un était mâle et l'autre femelle; celui-ci rapporta, cette première année, trois fruits seulement qui vinrent à maturité; ils furent mis en terre et germèrent parfaitement; les occupations de mon père, Officier de Santé, Inspecteur de l'hopital Militaire de Cayenne & mes absences fréquentes de la Ville ne nous ont pas permis de tenir, sur les Muscadiers, un journal qui aurait pu offrir des observations utiles; mais voici succintement les résultats que nous avons obtenus.

La seconde, la troisième et la quatrième année, le Muscadier ne rapporta que quelques graines qui furent mises en terre et dont une partie seulement leva; la cinquième année et les années suivantes, cet arbre donna des recoltes progressivement plus abondantes; à ces recoltes se joignirent celles des arbres venus des graines les premières plantées; et toujours les fruits cueillis étaient mis en terre à fur et mesure; c'est ainsi que nous avons obtenu des pépinières successivement plus nombreuses, et que nous sommes parvenus à former sur l'habitation de Madame Lavaud notre Parente, une plantation composée, dans ce moment de quatre cents Muscadiers de différents âges & de tout sexe; le Gouvernement de son Côté, par les soins, de Monsieur Martin, créa sur l'habitation la Gabrielle une petite plantation de Muscadiers, avec les

graines ou plants provenants du Muscadier de Cayenne. il paraîtra peut-être étonnant, que, dans un intervalle de douze à treize ans, la Culture du Muscadier n'ait pas été plus avancée dans cette Colonie; mais si l'on considère que les grandes Sécheresses qui quelque fois, se sont avorter les fruits, & que les pluies fortes & continues si nuisibles à la floraison, ont beaucoup diminué l'abondance des Recoltes; si l'on considère encore que, les fruits du Muscadier restant quelquefois huit à neuf mois à germer, une partie de ceux qu'on mettait en terre pourrissait, ou était la proie des Vers, on ne sera plus surpris du peu de progrès qu'a fait, jusqu'à présent à Cayenne, la Culture du Muscadier; mais aujourd'hui notre plantation est arrivée au Dégré, ou nous allons obtenir, dans un An, des résultats trois à quatre fois plus Considérables que nous n'avons eus pendant treize ans, & ces résultats iront toujours croissants et dans des Rapports qu'on ne peut déterminer.

Ainsi, cette année (1809) nous avons dans notre plantation, Soixante individus femelles rapportants; déjà j'ai cueilli de la récolte de l'année environ Mille graines, dans l'état de maturité & propres à la germination, dont j'ai fait un Semis; il m'en reste encore autant à recolter; mon Semis sera donc composé de deux mille graines, & comme elles ne germeront pas toutes, je reduis, par approximation, a Quinze cents la quantité de plants que j'en obtiendrai; j'ai

en outre, marcottés plusieurs branches d'individus femelles; & je pourrai ainsi, au commencement de l'année prochaine augmenter ma plantation de plus de quinze cents plants en Marcottes.

La Culture du Muscadier est donc susceptible de recevoir à Cayenne, la plus grande extension; déjà plusieurs Colons, en ont quelques plants, sur leurs habitations; les Muscadiers aujourd'hui naturalisés à la Guyane, y sont assez multipliés, pour que la pépinière en soit, pour jamais assurée à cette Colonie sans crainte qu'aucun accident physique ne puisse désormais l'en priver.

Le Muscadier s'élève à la hauteur de 20 à 25 pieds sa forme quoiqu'assez agréable, l'est cependant moins que celle du Giroflier. Son tronc est droit et ses branches sont disposées par étages de 4 à 5 à peu près comme le Muscadier Porte-suif (Myristica sebifera) décrit par Aublet, & que l'on nomme à Cayenne Guinguiamadou

Les graines du Muscadier restent quelquefois comme je l'ai déjà dit, huit à neuf mois à lever, quand on les plante avec leurs Coques, & au commencement de la saison sèche; mais le plus ordinairement, elles germent au bout de trois à quatre mois & quelquefois plutôt, si elles ont été plantées au premier pluie; on assure qu'il est plus avantageux de les mettre en terre nues et dépouillées de leurs Coques, parce qu'elles levent beaucoup plus vite, et que les vers n'ont pas le temps de la dévorer; nous avons essayé cette méthode; elle ne nous a pas réussi.

au bout

Au bout de six à sept ans, le Muscadier commence à fleurir. Ses fleurs qui sont petites, jaunâtres ont une odeur douce et approchant un peu de celle de la fleur d'Oranger. nous avons remarqué que les mâles fleurissent environ un an plutôt que les femelles. Le Muscadier est toujours en fleurs et en fruits; mais le tems de la grande floraison est ordinairement au mois de février; cependant quand à cette époque, il survient des pluies fortes et continues, le Muscadier fleurit beaucoup plus tard; cette année par exemple le mois de février et le mois de Mars, ont été extraordinairement pluvieux; aussi les Muscadiers n'ont-ils pas encore fleuri il s'écoule neuf Mois du moment de la floraison à la Maturité du fruit; alors le brou, ou enveloppe extérieure, s'ouvre et laisse entrevoir la Noix recouverte de son macis; ce macis ou réseau est d'un rouge écarlate; à travers ses mailles on aperçoit la Noix de Couleur brune et luisante; (a) et ce contraste produit l'effet le plus agréable à l'Oeil; nous avons observé, dans les semis de graines de Muscadiers que nous avons faites, qu'il lève toujours beaucoup plus de Mâles que de femelles, comme on ne peut distinguer le sexe des Individus qu'à l'époque de la floraison, il en résulte qu'au bout de quelques années, une plantation doit contenir beaucoup d'Arbres inutiles; nous apprenons qu'un habitant de l'Ile de France a trouvé le moyen de faire fructifier tous

---

(a.) Cette Couleur brune et luisante, pâlit et se ternit par la dessication.

les individus mâles, en greffant le Muscadier femelle, sur tous les jeunes Muscadiers dont le sexe ne pourrait lui être connu; ces habitans, Monsieur Aubert, a obtenu ainsi plus de trente mille pieds de Muscadiers femelles dont un grand nombre réunissent les deux sexes; déjà nous avions eu l'idée de greffer le Muscadier femelle sur les mâles, et puisque le procédé de Monsieur Aubert lui a si bien réussi, nous en ferons incessamment l'essai.

Il existe, dans ma plantation, un Muscadier Monoïque, c'est-à-dire renfermant des fleurs mâles et des fleurs femelles; cet arbre qui est toujours couvert de fleurs mâles, a déjà rapporté trois fruits, et en a encore plusieurs autres, dans ce moment; comme dans tout ce que j'ai lu sur le Muscadier, je n'ai point vu qu'on ait rien observé de semblable, j'ai pensé que ce phénomène pourrait intéresser les botanistes, et en conséquence j'en ai fait part à Monsieur Decandolle savant botaniste, membre de la Société d'agriculture de Paris; j'ai eu soin de planter séparément les fruits de ce muscadier, afin de pouvoir reconnaître, si les arbres qui en proviendront conserveront la propriété de réunir sur le même individu, des fleurs mâles et des fleurs femelles. J'ai marcotté, dans le même but des branches de ce muscadier.

La Culture du Muscadier, à la Guyane, peut comme je l'ai déjà dit, faire beaucoup de progrès, dans quelques années; en attendant que la Muscade de Cayenne soit un objet de

commerce (bientôt j'en pourrai livrer à l'exportation).
J'en ai préparé quelques unes selon le procédé
dont on se sert aux molaques, pour être adressées
en France; Un Botaniste m'ayant assuré qu'il
serait plus avantageux de les envoyer avec leurs
coques, j'y joins cent autres Muscades revêtues
de leurs coques que j'ai soumises à la fumée
pendant 12 jours; j'adopterai, à l'avenir pour la
préparation, celle des deux méthodes qui paraîtra
la plus convenable; j'offre ces premices au
Gouvernement français persuadé qu'il voudra bien
les accueillir avec intérêt, et qu'il verra, dans ces
essais, une nouvelle source de richesses que lui promet
sa Colonie de Cayenne déjà en possession des autres
Epiceries; puisse telle refleurir bientôt sous ses lois,
et sous la puissance protectrice de notre Auguste
Monarque!

Cayenne le 1er Avril 1809

Signé Noyer.

Pour Copie Conforme à l'Original
Le Secrétaire archiviste
Fachon

20065461

20065461

20065461